Bi-hebdomadaire togolais d'analyses et d'informations générales

togomatin

TOGOMATIN – N° 0051 DU 24 DECEMBRE 2015 / PRIX : 250 FCFA

Fête de Noël

Bonheur des enfants et peur des parents

À l'occasion de la fête de noël, les parents offrent des cadeaux à leurs enfants. C'est une tradition qui oblige donc les parents, à trouver un cadeau pour leurs enfants afin de permettre à ceux-ci de fêter noël comme cela se doit.

P 5

POLITIQUE

Querelles au sein de l'opposition

Me Jean Degli et Jean Pierre Fabre, réponse du berger à la bergère

Me Jean Degli et Jean Pierre Fabre sont à couteaux tirés. Le président de « Bâtir au Togo », Me Jean Degli, persiste et signe. Selon lui Jean Pierre Fabre, le président de l'Alliance nationale pour le changement (ANC), est le responsable de l'échec de l'alternance au Togo.

P3

Le prochain numéro de votre journal Togomatin sera dans les kiosques le lundi 04 Janvier 2016. Tout son personnel vous souhaite un joyeux noël et une heureuse année 2016 !

EDITION

L'imprimerie Saint-Louis fête son jubilé de porcelaine

P11

DOSSIER

Rétrospective 2015

PP6&7

EDITORIAL

Bonnes fêtes!

En ce réveillon de Noël 2015 nous sommes, comme chaque année, marqués par l'illumination particulière que présentent bien d'axes routiers de la ville de Lomé, de monuments, sites, immeubles, places publiques... La ville, nos maisons, nos bureaux... resplendissent en effet, ils arborent de beaux habits lumineux, les guirlandes, les sapins et autres gadgets grandeur nature. Mais, il y a aussi, bien sûr, les marchés circonstanciels de Noël qui poussent ci et là conférant cet air de fête si particulier propice à la rêverie, à la flânerie, à la promenade et à une certaine générosité....

P 3

Contenu

Burkina-Côte d'Ivoire
Des affaires empoisonnées
P 4

La fête de noël, un casse tête pour les parents
P 5

Danse
Michaela DePrince, orpheline de la Sierra Leone et star du Ballet national des Pays-Bas P 9

Haïti
Patrice neveu, nouveau patron de la sélection locale
P 10

Portrait
Adjo Yao Jules, un fervent patriote
P 11

Nation

►Tandjouaré / Le fémidom présenté aux mamans

Des femmes de Tandjouaré- centre savent désormais un peu plus sur l'utilisation du préservatif féminin encore appelé fémidom.
Soucieux d'un bon planning familial dans le milieu, le Réseau Régional des clubs des mères des Savanes a organisé le 13 décembre 2015 à Tandjouaré, une formation sur l'utilisation fémidom à l'intention des femmes du club des mères de la Croix-Rouge « Timonfante » de Tandjouaré-centre.
La formation reçue par les membres du club va être enseignée aux couples dans les foyers pour la bonne manière d'utiliser le fémidom et les précautions à prendre avant, pendant et après les rapports sexuels.
La rencontre a été marquée par la distribution des préservatifs et une présentation de sketch sur l'alerte d'un cas de la maladie à virus Ebola

► Bas-Mono / Droits et devoirs du citoyen à l'honneur

Les populations de la commune d'Afagnan et de ses environs ont été sensibilisées le 12 décembre 2015 sur les droits et devoirs du citoyen.

La sensibilisation qu'a organisée l'Association Togolais pour la Défense et la Promotion des Droits Humains (ATDPDH) entre dans le cadre de la célébration de la journée mondiale des droits de l'Homme.

Pour l' ATDPDH, cette initiative a pour finalité d'informer, de sensibiliser et d'éduquer la population locale sur les notions et concepts de droit, de devoir, du civisme, de la paix et de la citoyenneté en vue d'adopter des comportements responsables pour la promotion des droits et libertés fondamentaux des humains.

► Ogou / Un technique de cuisine moderne encouragé

L'ONG "Accessible Energy " en collaboration avec la société "Toyola Energy Togo" basées respectivement aux Etats-Unis d'Amérique et à Lomé a sensibilisé le mardi 15 décembre 2015, les populations d'Atakpamé et ses environs sur l'utilisation des foyers améliorés à bois et à charbon dans les ménages.

Cette sensibilisation entre dans le cadre du Mécanisme de Développement Propre (MDP) du protocole de Kyoto et vise à réduire les émissions de Gaz- à Effet- de- Serre (GES) par une réduction de la consommation en charbon de bois et en bois de chauffe.

Pour se familiariser avec les foyers améliorés à bois et à charbon dans les ménages, les participants ont été informés sur les avantages desdits outils qui utilisent peu de charbon et de bois sec pour préparer des mets.

► Sokodé / Echos du festival Festékpé 2015

La huitième édition du festival de musique, chants et danse traditionnels du terroir « Tem » a pris fin le 13 décembre à Sokodé après trois jours de démonstration du savoir-faire de neuf groupes folkloriques venus des préfectures de Sotouboua, Tchaoudjo, Tchamba, Assoli et de la sous-préfecture de la Plaine du Mô.

Le Festékpé a été initié par l'Association Togo-Culture-plus en Allemagne et il vise à promouvoir l'héritage culturel Tem. Il s'agit de restaurer et de préserver la culture Tem dans sa globalité et de détecter les talents en vue de les accompagner vers le professionnalisme.
L'édition 2015 du Festékpé a été placée sous le thème de « la revalorisation du costume traditionnel Tem » en vue de booster l'art vestimentaire traditionnel Tem pour amener les couturiers et tisserands à mieux vivre de leur métier.

Communiqué de presse

Le chômage vient en tête des problèmes prioritaires des Africains; l'éducation est la priorité pour l'investissement étatique

Le chômage est le problème le plus impératif des Africains, et l'éducation est leur première priorité en matière de dépenses gouvernementales, selon le dernier round d'enquêtes d'Afrobaromètre à travers l'Afrique.
Les résultats d'enquêtes publiés aujourd'hui (17 décembre 2015) dans le rapport « Où commencer? Concilier les objectifs de développement durable et les priorités populaires » (www.afrobarometer.org), détaillent les opinions d'environ 48.000 citoyens dans 32 pays africains relatives à leurs problèmes les plus prioritaires et leurs priorités en matière de dépenses gouvernementales additionnelles.

Cet aperçu des priorités des citoyens a un intérêt particulier étant donné que les décideurs et les activistes débattent des politiques de développement et des dépenses à effectuer sur la base des nouveaux objectifs de développement durable (ODDs) à l'horizon 2030.

Résultats clés

- À travers les 32 pays enquêtés, les problèmes les plus fréquemment cités sont le chômage, la santé, et l'éducation, bien que la pauvreté et l'insuffisance alimentaire, pris ensemble, soient également un problème majeur (Figure 1).

- Mais les problèmes les plus prioritaires varient selon le pays: L'approvisionnement en eau potable est le problème le plus important en Guinée et au Burkina Faso, alors que l'insuffisance alimentaire est le problème le plus fréquemment cité au Malawi, au Mali, et au Niger. Au Kenya et à Madagascar, l'insécurité vient en tête.

- Les citoyens nécessiteux classent les problèmes autrement que leurs compatriotes plus nantis, insistant plutôt sur les problèmes relatifs aux besoins primaires.
- Quant à savoir lequel des six secteurs spécifiques devrait avoir priorité en termes d'investissement des ressources d'état, les citoyens priorisent l'éducation et la santé (Figure 2). L'éducation est la première priorité d'investissement additionnel des gouvernements dans trois-quarts des pays. Mais le développement agricole est la première priorité au Malawi, au Mali, et au Burundi, tandis que les infrastructures sont en tête au Lesotho. La sécurité est plus prioritaire au Kenya, au Nigéria, et en Tunisie qu'ailleurs.

- L'ordre d'arrivée des priorités d'investissement est assez constant, indépendamment de l'âge, du niveau d'éducation, des revenus, du sexe, ou du lieu de résidence urbain ou rural des répondants, mais l'emphase relative des groupes sur ces questions varie.

Afrobaromètre

Afrobaromètre est un réseau de recherche panafricain et non-partisan qui mène des enquêtes d'opinion publique sur la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et les questions connexes dans plus de 30 pays en Afrique.
Cinq séries d'enquêtes ont été réalisées entre 1999 et 2013, et les résultats du Round 6 (2014/2015) sont actuellement en phase de dissémination. Afrobaromètre mène des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale qui donnent des résultats avec une marge d'erreur de +/- 2% (pour an échantillon de 2.400) ou de +/-3% (pour un échantillon de 1.200) à un niveau de confiance de 95%.
Dans le Round 6, les interviews avec plus de 52.700 citoyens de 36 pays représentent les vues de plus de trois-quarts de la population du continent africain.
Ce premier rapport global d'Afrobaromètre sur les données du Round 6 concerne 32 pays. Des résultats additionnels sur une palette de questions clés seront publiés dans les mois à venir.

Afrobaromètre

Pour plus d'information, veuillez contacter: 001-713-624-0373
E-mail: bhoward@afrobarometer.org

►Ave / Elaboration de l'avant-projet du budget 2016

Des délégués spéciaux de la préfecture de l'Avé élargie aux chefs de cantons et autres acteurs de développement à la base se sont penchés en ce début du mois de décembre à Kévé sur l'avant-projet du budget 2016.
Les participants qui ont pris part aux débats d'orientations générales pour l'élaboration de l'avant-projet du budget primitif gestion 2016 ont été exhortés à se mobiliser à accomplir leurs devoirs civiques en payant leurs taxes.

Pour cette rencontre et selon l'ATOP, le secrétaire général de la préfecture, Kokou Afandalo, a précisé que le but de la rencontre est de permettre aux délégués spéciaux et à la population de changer leur manière de faire et à se mettre en idée que « La recherche des moyens et les recouvrements des recettes ne doivent pas être l'affaire d'une seule personne, mais de tous les acteurs ».

Rassemblés par Carlos Amévor

Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_ LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : +228 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :
Carlos Amévor
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Rachidou Zakari
Alexandre Wémima
Kossi Elom Balao

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:
Dédé Babanowo

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: St Louis

Distribution :
Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

Politique

Edito

...Mais, il y a aussi, bien sûr, les marchés circonstanciels de Noël qui poussent ci et là conférant cet air de fête si particulier propice à la rêverie, à la flânerie, à la promenade et à une certaine générosité.... C'est le décor classique de la fin du mois de décembre, cette mise en scène qui offre à tous une atmosphère particulière de fête qu'on ne peut, ne pas aimer ou adorer. Le rêve de Noël exerce un saisissant rapt sur nous, sans distinctions entre parents et enfants. L'enfance est effectivement le père de l'homme, disait à juste titre le philosophe, agitateur des idées et des rêves. Ce rêve, qui va nous emporter dans quelques heures, dans l'attente de la venue de l'enfant Jésus et qui se prolongera toute la nuit, jusqu'à demain, le jour même de Noël...

Toute cette ambiance est porteuse d'une magie qui n'a pu laisser Togomatin insensible. C'est donc sous cette cascade de lumière, sous cette senteur enivrante qui s'échevèle au travers de tous ces bouquets de sapins, satins, c'est en embrassant l'aube de ce réveillon et la douceur fleurie des étoiles et du ciel...que tout le personnel de Togomatin, avec à leur tête, le premier responsable de Direct Média, sa société éditrice vous remercie de votre fidélité tout le fil de cette année qui s'achève et vous souhaite les plus belles et douces fêtes de fin d'année.

Nous vous souhaitons d'ores et déjà, une année 2016 pleine de santé, de réussite et de bonheur sous toutes ses formes !
Dans la logique de cette magie des fêtes, nous vous annonçons que dans nous serons absents des kiosques pour quelques jours et espérons pour vous retrouver dès le lundi 4 janvier 2016 !
Et pour que cette magie ne soit pas illusoire, Togomatin continuera d'innover à l'entame de l'année nouvelle.
Bonnes fêtes à tous !

Dieudonné Korolakina

Querelles au sein de l'opposition

Me Jean Degli et Jean Pierre Fabre, réponse du berger à la bergère

Me Jean Degli et Jean Pierre Fabre sont à couteaux tirés. Le président de « Bâtir au Togo », Me Jean Degli, persiste et signe.

Me Jean Degli ***Jean Pièrre Fabre***

Selon lui Jean Pierre Fabre, le président de l'Alliance nationale pour le changement (ANC), est le responsable de l'échec de l'alternance au Togo. L'autre, n'étant pas du même avis, riposte. Signe que plus rien ne va entre les deux hommes qui, hier encore, ont durci leurs attaques, en se livrant à une petite passe d'armes par médias interposés.

« L'opposition radicale est responsable de l'échec lamentable de l'alternance au Togo. Les peuples de la sous-région ont tous connu de l'alternance et pourquoi le Togo ne l'a pas encore connu ? À qui imputer la responsabilité ? L'alternance politique au Togo est définitivement rejetée d'un côté comme de l'autre.

Parce que si comme tout pouvoir, le régime n'a pas envie de lâcher, au moins généralement les oppositions font de sorte que ce que le peuple veut puisse se mettre en place une fois pour de bon », dit en substance Me Jean Degli, qui pointe du doigt le radicalisme de certains leaders de l'opposition, quant au dialogue concernant les réformes.

Ce à quoi Jean Pierre Fabre lui répond : « Je lutte avec la rigueur que doit contenir l'action politique. Quel que soit ce qu'on dit de moi, que je suis arrogant, radical, extrémiste, c'est la rigueur de l'action politique. Il ne faut pas toujours dire que celui qui est rigoureux est toujours extrémiste. Il ne faut pas confondre laxisme et modération, laisser-aller et modération. Il ne faut pas semer la confusion dans l'esprit des populations, les populations n'attendent pas de nous qu'on se combatte ».

Me Jean Degli enfonce le clou en soutenant que lors des élections présidentielles passées l'opposition togolaise dans sa partie la plus radicale s'est comportée comme un allié du pouvoir. "Ou nous sommes en train de tromper ce peuple, ou nous lui mentons tous les jours que nous sommes en train de nous battre pour lui ou alors nous revenons à l'orthodoxie de ce que c'est que la politique. Et notamment, l'opposition se bat véritablement pour que les aspects des revendications populaires, de l'intérêt général qui ne sont pas portés par le pouvoir puissent être portés par elle. Nous avons échoué dans la mise en place de l'alternance au Togo. La classe politique et le peuple ont échoué. Quand on a des leaders qui ne se comportent pas bien, il faut savoir les dégager ", a-t-il dégainé.

Le chef de file de l'opposition embraye aussitôt et réplique que s'agissant de la dernière élection présidentielle, « c'était une opération politicienne qui a donné le résultat que ça a donné, ça fait partie du passé, ça fait partie des choses qu'il ne faut plus jamais penser ». Et de préciser que quand en mars 2014, il était parti rencontré Faure Gnassingbé, c'était pour parler des réformes. « Le 22 novembre 2014 quand j'ai rencontré Faure Gnassingbé, c'était également pour parler des réformes. On ne peut pas dire que nous ne voulons pas des réformes », fait-il savoir, avant de convier son antagoniste à « en finir avec ces choses qui empêchent le Togo d'avancer. » Mais il se dit très déterminé à ne pas se laisser faire des médisances et des calomnies. « Je suis prêt à les combattre, je ne suis pas prêt à me laisser faire», a-t-il averti en regrettant le fait que des gens ont défendu la candidature unique. Mais quand finalement son parti est allé rallier la candidature unique, et est allé au conclave, ce sont les tenants de la candidature unique qui ont, en premier, quitté la salle. Et finalement, c'est ceux dont on dit qu'ils ne sont pas rassembleurs qui sont restés ».
Comment faire comprendre à ces hommes politiques, à ces décideurs, à ces acteurs que ces imbroglios autour de la question de l'échec de l'alternance sont stériles, non avenus, et impropres à la situation qui prévaut actuellement. Les élections présidentielles d'avril 2015 sont derrière nous, elles sont entrées dans l'histoire, cette page a été tournée. Ce qu'il reste à faire, c'est de tirer les leçons du passé et de définir les stratégies à mettre en place pour une conquête du pouvoir. Toutes querelles intestines et débat autour de la personne, seraient en ce moment, inopportuns.

Kossi BALAO

Opposition

Envol du parti « Les Démocrates »

Le parti « Les Démocrates », le dernier né des formations politiques au Togo, est entré officiellement en action.

Nicodeme Habia

Le lancement du parti Les Démocrates a eu lieu hier lundi à Lomé en présence de certains chefs de partis, des militants de première heure et le tout dans une ambiance rythmée par les sons solennels de tam-tams parlants.
Le nouveau parti qui a pour ambition d'apporter sa pierre à l'édifice de la nation togolaise se donne comme objectif de susciter « l'Eveil de conscience des masses pour une alternance politique effective au Togo ». Ce parti est présidé par Nicodème Habia, un ex député.

De la raison qui motive la création du parti Les Démocrates, Habia a précisé que « notre approche n'est pas électoraliste, nous ne venons pas en compétition contre personne, au contraire nous avons senti le besoin et la nécessité de reprendre la lutte là où nous l'avons laissé en mars 1991 ».

Pour le rôle qu'il assigne à son parti afin de donner un plus à la démocratie au Togo, Habia a poursuivi que « il nous revient de faire un travail de conscientisation des masses, échanger et communiquer avec les populations, les écouter afin de remobiliser les énergies pour libérer le Togo notre chère partie malade... ».
Et pour donner la chance au Togo de se relancer, l'ex député de l'Avé a exhorté ses ainés de la classe politique à mettre de côté les querelles personnelles pour prêter une oreille attentive au cri de détresse des populations. Il a profité de l'occasion pour lancer un appel à tous les Togolais de l'intérieur comme de la diaspora à une remobilisation générale afin de libérer le pays dans un avenir très proche.

Ajoutons que le parti Les Démocrates a pour symbole le point d'une main avec un doigt levé vers le ciel symbole de confiance en « Seul Dieu » et a pour devise « Démocratie- Dignité- Développement».
Créé le 10 octobre 2015, Les Démocrates sont le 109e parti politique au Togo. Quoique cette nouvelle formation politique soit un jeune parti, ses animateurs sont des anciens routiers de la politique togolaise.

CA

International

Côte d'Ivoire
Affaires écoutes téléphonique et judiciaires, Soro se défend

Guillaume Soro, le président de l'Assemblée nationale (PAN) ivoirienne s'est prononcé le vendredi 18 décembre à Abidjan sur l'affaire des écoutes téléphoniques et les polémiques nées lors de son dernier voyage en France.

Guillaume Soro

En évoquant dès l'entrée de jeu l'affaire qui fait la une des medias, Soro a déclaré qu' « une juge française, avec une stupéfiante brutalité, a voulu m'enlever, me séquestrer et m'arracher ainsi à votre si douce affection et à celle des miens. Nous l'allons voir tout à l'heure ».

Des causes de l'évocation de sujet pour lequel il a promis de se prononcer, le PAN s'était vu notifier un mandat d'amener par une juge française il y a quelques jours.

Sans tenir rigueur à l'humiliation qui le visait de la part de la juge, le PAN s'est défendu que « Par contre, quand la même juge a tenté d'humilier mon pays, la Côte d'Ivoire, je ne l'ai pas accepté ; je ne peux l'accepter. J'ai résisté car, pour moi, le combat pour la souveraineté de la Côte d'Ivoire et la dignité du peuple ivoirien mérite qu'on y consacre toute la vie ».

Sur l'affaire des écoutes téléphoniques, Soro a qualifié ces polémiques de "chimères" et s'en remet au Président Alassane Ouattara pour trouver une solution avec le nouveau Président burkinabè élu Roch Kaboré.

A propos du mandat d'amener délivré contre lui par la justice française, Soro a exprimé son indignation et a trouvé que c'est une affaire personnelle d'une juge cherchant à simplement l'humilier.

Pour son refus de comparaitre devant la juge française, Soro a fait noter que « En effet, si j'avais cédé, et permis que la Juge française perfore mon immunité, j'aurais créé là une jurisprudence, livrant du coup tous les officiels ivoiriens et africains éventuellement au même sort. Je suis fier d'avoir résisté pour mon pays et pour l'Afrique ».

Dans le but de permettre à la justice française de poursuivre éventuellement cette affaire, Guillaume Soro a invité le juge à venir en Côte d'Ivoire, assistée par un magistrat ivoirien, pour l'écouter. Confiant en lui-même, Guillaume Soro a lancé à ses collègues députés que « je suis un homme de mission. Je ne suis pas un homme de démission ».

CA

Ghana
La Commission électorale assignée en justice

Deux Ghanéens ont assigné la Commission électorale (CE) devant la Cour Suprême et prient cette dernière de déclarer nul et non avenu le registre électoral de 2012.

Charlotte Osei

Les deux plaignants que sont d'une part Abu Ramadan, l'ex leader des jeunes du parti People's National Convention (PNC) et d'autre part Evans Nimako demandent à la Cour Suprême d'obliger la CE à confectionner un nouveau registre électoral avant les élections générales de 2016.

Les deux plaignants, Abu Ramadan et Evans Nimako, motivent leur saisine par le fait que l'enregistrement de certains électeurs sur le registre électoral n'est pas conforme avec les articles l'article 42 et 45 (a) du code électoral.

La plainte intervient à un moment où la Cour suprême a invalidé l'année dernière l'utilisation de la carte nationale d'assurance maladie pour s'enregistrer en tant qu'électeur. En se basant sur cette décision, Abu Ramadan a estimé que l'actuel registre électoral lequel contient les noms des personnes enregistrées avec la carte nationale d'assurance maladie est vicié.

Pour la plainte de ces deux citoyens ghanéens, il convient de rappeler que le principal parti de l'opposition, le NPP, trompette sur tous les toits que l'actuel contient des électeurs des pays de la sous-région dont le Togo en particulier.

Carlos Amevor

Gambie
Jammeh : « Tout le monde sait que je suis Guinéen…»

Le président gambien, Yahya Jammeh, s'est rendu à Conakry le 21 décembre à l'occasion de la cérémonie d'investiture du président Alpha Condé.

Lors de son séjour en Guinée, M. Jammeh a confié qu'il est Guinéen, puisque 50% des membres de sa famille sont Guinéens.

Yahya Jammeh, qui vient de déclarer la Gambie Etat islamique, a accusé les Blancs d'avoir divisé l'Afrique. Ceux-ci, selon lui, sont réunis autour de l'Union européenne.

«Tout le monde sait que je suis Guinéen 50% des membres de ma famille sont Guinéens. Ça veut dire que moi aussi je suis Guinéen », a-t-il affirmé.

Selon lui, s'il y a eu brouilles entre la Guinée et la Gambie, c'est le fait des Blancs : « Avant les Blancs, on était tous

Yahya Jammeh

ensemble, le même peuple. On a été divisés par les Blancs. Nous sommes indépendants depuis 50 ans pour la Gambie et plus de 50 ans pour la Guinée. Les Blancs qui nous ont divisés sont maintenant réunis au sein de l'Union européenne. Pourquoi pas nous? »

Le président gambien dit être fier de venir en Guinée et que pour lui, il faut que les chefs d'Etat travaillent ensemble pour que l'intégration africaine soit une réalité : « Avant l'arrivée des Blancs, on était unis. Je suis très content de venir ici, parce que l'intérêt de la Guinée, le développement de la Guinée, c'est comme en Gambie. Parce que je ne vois pas la Gambie comme la Gambie, mais un pays qui fait partie de l'Afrique. On ne peut pas faire l'intégration sans que les chefs d'Etat ne travaillent ensemble. C'est pourquoi je suis très content d'être ici. »

Poursuivant son intervention sur la coopération guinéo-gambienne, Yahya Jammeh a réitéré son engagement à travailler avec la Guinée : « J'ai félicité Pr Alpha Condé, avant par écrit. Maintenant je suis ici physiquement pour lui montrer que je suis avec lui. Personne ne pourra me séparer avec le peuple guinéen, parce que je fais partie du peuple guinéen. Je pense qu'on va travailler ensemble pour non seulement le développement des deux pays, pour la sous-région, mais aussi pour l'Afrique.»

Guinee360.com

Burkina-Côte d'Ivoire
Des affaires empoisonnées

Le Burkina Faso a émis un mandat d'arrêt international à l'encontre de son ancien président Blaise Compaoré, qui est en Côte d'Ivoire, et l'affaire des écoutes téléphoniques en lien avec Guillaume Soro se poursuit.

Le Burkina Faso a émis un mandat d'arrêt international à l'encontre de son ancien président Blaise Compaoré, en relation avec le meurtre de son prédécesseur Thomas Sankara, a-t-on appris le lundi 21 décembre, de source judiciaire. Blaise Compaoré se trouve en Côte d'Ivoire depuis sa fuite.

Dw-World

Centrafrique
Un pas de plus vers la sortie de crise

Les partis de l'ancien président centrafricain François Bozizé (2003-2013), dont la candidature a été invalidée, et d'Anicet-Georges Dologuélé ont signé mardi un accord en vertu duquel Bozizé appelle à voter Dologuélé au premier tour de l'élection présidentielle du 27 décembre. En revanche, les deux partis auront leurs propres candidats aux régionales qui ont lieu en même temps.

A cinq jours de l'élection présidentielle centrafricaine maintes fois reportée, le Kwa na Kwa (KNK), le parti de l'ancien président centrafricain François Bozizé, et l'Union pour le renouveau centrafricain (Urca) d'Anicet-Georges Dologuélé (surnommé «AGD») ont signé un accord politique qui sera certainement déterminant.

Selon ce texte négocié en trois jours, l'ex-chef d'Etat en exil en Ouganda soutient celui qui était jusque-là présenté comme son principal rival. «Nous avons signé un accord politique électoral pour qu'Anicet soit élu dès le premier tour», a déclaré Bertin Béa, secrétaire général du KNK, en présence du candidat au cours d'une conférence de presse à Bangui. La candidature de Bozizé, en exil depuis son renversement en 2013 par la rébellion Seleka, a été rejetée par la Cour constitutionnelle notamment en raison de sanctions internationales dont il fait l'objet -il est accusé d'avoir soutenu les violences criminelles des milices anti-balaka contre les civils musulmans.

Paris-Match

Economie

Fêtes de fin d'année
Ambiance et hausse des prix au grand marché de Lomé

L'ambiance ces derniers jours au grand marché de Lomé est particulièrement intense que d'habitude. Et pour cause, la fête de noël et du nouvel an qui s'annoncent. Aussi bien au niveau des vendeurs que des clients, ca court dans tous les sens.

Le grand marché de Lomé est un des centres les plus animés du Togo. Cette animation qu'on connait à ce carrefour commercial historique s'est particulièrement amplifiée à cause des différentes courses des consommateurs afin de se procurer les produits et articles nécessaires pour noël et le nouvel an.
Estelle est une mère de famille. Elle est venue au grand marché pour acheter des habits, des chaussures pour elle et ses enfants, du riz etc... Elle a due passer des heures au marché avant de trouver ce qu'elle voulait.

Le grand marché de Lomé

«J'étais au marché depuis 09 heures du matin. Il est maintenant 14 heures et le problème maintenant c'est comment trouver un taxi pour ramener mes marchandises chez moi à la maison.» S'est-elle plainte.

Hausse des prix

L'un des faits qui caractérisent cette période c'est aussi la hausse des produits vestimentaires et de consommation. « Les vendeurs savent que leurs clients ont forcément besoin des produits. Donc ils montent volontairement les prix », explique un client.

« Les moments de fêtes sont des moments privilégiés pour nous les vendeurs. Les articles coûtent plus chères que d'habitude et nous profitons pour faire le maximum de gains », nous a confié un vendeur au grand marché de Lomé.

ZAK JAY

Fête de noël, Bonheur des enfants et peur des parents

À l'occasion de la fête de noël, les parents offrent des cadeaux à leurs enfants. C'est une tradition qui oblige donc les parents, à trouver un cadeau pour leurs enfants afin de permettre à ceux-ci de fêter noël comme cela se doit.

Cadeaux de Noël

C'est difficile donc pour la plupart des parents travailleurs qui ne sont pas encore payés au boulot, mais quand même obligés de satisfaire leurs enfants.
En général, les fêtes occasionnent des dépenses aux ménages. Mais, pour la fête de noël, c'est encore particulier. En effet, elle est considérée comme la fête des enfants, et les parents doivent offrir en plus de nouvelles tenues et de quoi manger et boire, des cadeaux à tous leurs enfants. Pour la plupart des parents c'est très difficile, vue qu'ils ne sont payés qu'à la fin du mois.

« Cette année je vais offrir des poupées à mes filles, et mon garçon me demande une paire de gants de gardien de but », confie Mr. Couto Pierre.

Mr. Couto, a déjà payé les poupées pour ses filles. Cependant, il n'a pas encore les moyens pour offrir les paires de gants à son garçon. Il espère trouver les moyens pour satisfaire son fils aussi. « Pour les poupées, c'est ok, mais je manque de moyens pour offrir le cadeaux à mon fils. Mais je vais faire tout et tout pour le satisfaire », a-t-il ajouté.

Pour Mr. Longa, un autre parent c'est plutôt relaxe. « Moi j'achète les cadeaux à mes enfants avant le mois de Décembre. Mais je les cache et le matin de noël je les leur donne».
Demain c'est noël, beaucoup d'enfants auront leurs cadeaux et leurs parents seront heureux de les voir, le sourire aux lèvres.

Zakari Rachidou

Agriculture
conclave des spécialistes à Marrakech

Le Fonds des Nations Unies pour l'alimentation (FAO) a réuni les spécialistes du secteur agricole à Marrakech à l'occasion de la 1ère Conférence internationale des sols afro-méditerranéens, qui s'est tenue les 18 au 19 décembre 2015. Une rencontre de haut niveau qui a connu la participation d'au moins 160 acteurs venus de 18 pays pour discuter des avancées scientifiques et pratiques concernant la gestion des sols.

« Contraintes et potentialités pour une gestion durable ». C'est le thème qui a réuni la semaine dernière, spécialistes du secteur agricole à Marrakech au Maroc.
Selon les experts, si la santé des sols est un facteur essentiel à une bonne production agricole et alimentaire, leur adaptation aux changements climatiques est un défi alarmant aujourd'hui, dans les pays afro-méditerranéens.
Cette conférence internationale qui intervient dans le contexte de l'Année internationale des sols, déclarée par la 68ème

Travaux dans un champ

Assemblée générale des Nations unies, a été l'occasion d'aborder différentes thématiques. Ainsi, les participants ont pu échanger autour de sujets, tels que la gestion du carbone, l'agriculture intelligente face au changement climat, l'érosion des sols et les mesures de conservation, les systèmes d'information des sols, la fertilité des sols et fertilisation des cultures, etc.
Les conférenciers ont également échangé, sur l'importance des sols dans l'équilibre des écosystèmes et leur rôle essentiel dans la sécurité alimentaire. Une rencontre cruciale surtout lorsqu'on sait qu'en Afrique subsaharienne, on estime que 65% des sols sont dégradés et incapables de nourrir les cultures du continent faisant face à une insécurité alimentaire chronique.
Le continent est confronté à la pression démographique. Avec 1,1milliard d'habitants aujourd'hui, la population africaine va atteindre 2milliards en 2050, aggravant le risque d'insécurité alimentaire. Comme beaucoup l'ont souligné récemment lors de la COP21 à Paris, l'Afrique est l'une des régions du monde les plus affectées par le changement climatique. Dans les pays afro-méditerranéens, les sols sont mis sous une pression énorme avec un grand risque de dégradation à cause de la demande accrue sur l'alimentation dans un contexte d'augmentation de la croissance économique mondiale et de l'évolution démographique.
Au lendemain de la COP21, les regards se tournent vers la COP22 qui se tiendra en 2016 à Marrakech pour tenter de transformer l'essai. Cette rencontre sur la gestion des sols organisée par la Fondation OCP a permis aux chercheurs, professionnels et institutionnels du secteur agricole d'effleurer la problématique du changement climatique et d'échanger sur les dernières avancées en la matière et d'examiner les changements à mettre en œuvre afin de relever les défis.

TM

Côte d'Ivoire/café
Ouverture de la campagne de commercialisation

La Côte d'Ivoire a lancé ce vendredi 18 décembre la campagne de commercialisation 2015-2016 du café, avec un prix d'achat garanti aux producteurs fixé à 670 francs CFA (1,02 euros) le kilogramme « pour du café séché, décortiqué et bien trié », contre 650 francs (0,99 euros) lors de la dernière campagne.

La production ivoirienne de café, qui s'est établie à 126 000 tonnes sur la dernière campagne (contre 106 000 tonnes la période précédente), devrait confirmée la tendance haussière de ces dernières années avec la remontée des cours mondiaux et des prix d'achat.

Un contexte qui a favorisé la reprise en main des plantations abandonnées par les paysans au profit d'autres spéculations (cacao, hévéa, palmier à huile, etc.).

Des graines de café

« Avec la fixation d'un prix garanti rémunérateur de 650 FCFA le kilogramme pour la campagne 2014-2015, l'on a observé un meilleur entretien des plantations qui devrait avoir pour conséquence une augmentation de la production des campagnes à venir », souligne le Conseil café-cacao, l'organe public de gestion de la filière, dans un communiqué publié à l'occasion.

Aussi le nouveau prix adopté au cours de cette campagne représente-t-il « 64,42% du prix CAF aux producteurs en maintenant à la baisse la fiscalité et la parafiscalité », conformément aux engagements du gouvernement de rétribuer les planteurs à un niveau minimal de 60% du prix CAF. La production attendue est de l'ordre de 130 000 tonnes.

TM

tm ▶ Dossier

Rétrospective 2015

Pour Togomatin, les activités politiques le long de l'année 2015 ont été en dehors de la présidentielle 2015, marquées par le début des activités du Haut-commissariat à la Réconciliation et au Renforcement de l'Unité (HCRRUN), la brusque absence de Faure après l'élection et les violences à Mango

Plan politique

Engagées sur la voie de réconciliation entre ses filles et fils, les autorités togolaises ont décidé de tenir compte des recommandations de la Commission Vérité, Justice et Réconciliation (CVJR).

Mgr Nicodeme Barrigah

Dans cette perspective, le gouvernement togolais a créé le Haut-commissariat à la Réconciliation et au Renforcement de l'Unité (HCRRUN). Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'un engagement pris par le Président Faure Gnassingbé. Ainsi crée, il est assigné au HCRRUN de contribuer à l'instauration d'un climat social et politique apaisé nécessaire à la réconciliation nationale au Togo. L'entrée en fonction de cette structure suit celle de la CVJR qui a revisité l'histoire du Togo en se penchant sur les actes de violence commis entre 1958 et 2005.

Freda Sefiamor

Le HCRRUN démarre sa mission

Le 19 mars 2015, le Chef du gouvernement le Premier ministre Arthème Ahoomey-Zunu, a lancé officiellement à Lomé, le démarrage des activités du Haut-commissariat à la Réconciliation et au Renforcement de l'Unité Nationale (HCRRUN).

Le Haut-Commissariat à la Réconciliation et au Renforcement de l'Unité Nationale (HCRRUN) présidée par madame Awa Nana Daboya désignée par le Chef de l'Etat Faure, est enfin scellé pour accomplir sa mission.

Awa Nana

Les activités du HCRRUN viennent d'être lancées ce jeudi à Lomé, par le Premier Ministre Ahoomey-Zunu en présence de plusieurs personnalités dont les membres du gouvernement.

Mis sur pied par le Président Faure Gnassingbé, le HCRRUN a pour mission de mettre en œuvre les recommandations et le programme des réparations élaborées par la Commission vérité, justice et réconciliation (CVJR) pour une unité nationale.

Afin de mener à bien cette mission, le HCRRUN compte pendant 11 jours, mener des campagnes de sensibilisation et d'information, se rapprocher de la population togolaise afin de recueillir leurs perceptions sur le processus de réconciliation au Togo, discuter avec les partis politiques, les chefs traditionnels et autres. D'ailleurs, aussitôt après la cérémonie de lancement des activités, le HCRRUN est rentré en fonction. Une rencontre d'échange a eu lieu avec le corps diplomatique, les chefs d'institutions et les responsables des forces de l'ordre et de sécurité.

« Le HCRRUN ira loin pour proposer des mesures susceptibles de favoriser le pardon et la réconciliation nationale ainsi que pour susciter au sein des populations les éléments d'appropriation de sa mission par l'ancrage des valeurs de tolérance, de partage et d'acceptation des différences » avait laissé entendre madame Awa Nana.

Lomeinfos.com

Polémiques sur l'absence de Faure

Si la présidentielle 2015 a constitué un temps fort dans l'actualité togolaise, le silence observé par le nouvel élu, Faure Gnassingbé, à la tête du pays a créé durant presque tout le mois de juin de folles et vives rumeurs.

Pour démentir les folles rumeurs qui couraient sur son état de santé, le président togolais a choisi de se montrer lui-même à ses compatriotes, au lieu de faire passer un communiqué auquel personne n'aurait cru.

Faure Gnassingbé a profité de deux audiences qu'il a accordées le 23 juin, respectivement à Mme Bisa Williams, la Sous-secrétaire d'État américaine aux Affaires africaines, et à une délégation du Haut-commissariat des Nations-unies aux droits de l'Homme (HCDH), pour prouver qu'il est plus vif que mort.

La télévision nationale a longuement montré le chef de l'État togolais, pour faire taire une fois pour toutes, ces informations alarmistes qui donnaient le président malade et hospitalisé en Italie. Sur les réseaux sociaux qui ont propagé l'information, on apprenait que Faure Gnassingbé avait été victime d'un accident vasculaire cérébral (AVC) qui a nécessité sont transfert médical d'urgence à l'étranger.

Malgré les dénégations de ses proches qui assuraient que le N° 1 togolais était bel et bien au Togo, les informations contenues sur la toile soutenaient le contraire. De sources proches du palais, le chef de l'État se serait accordé quelques jours de repos et de ressourcement, après l'épuisante campagne présidentielle. Les mêmes sources affirment même que Faure s'adonnait pendant ce temps à ses séances de footing quotidiennes.

La fièvre de Mango

La décision des autorités locales de la préfecture de l'Oti de réhabilité en début novembre 2015 la faune a Mango n'a pas visiblement rencontrée l'adhésion des populations lo0cales.

Pour s'opposer à une telle décision, les populations ont organisé des séries de manifestations parfois violentes avec les forces de sécurité. Ces manifestations aux conséquences multiples ont malheureusement couté la vie a des togolais.

Faure Gnassingbé

Récit des faits

Le bilan des affrontements entre policiers et manifestants à Mango au Togo a été revu à la hausse. Cinq personnes au moins sont mortes depuis vendredi. Mango se trouve tout au nord du Togo sur la route qui mène au Burkina Faso. Une partie de la population s'est mobilisée ces derniers jours pour protester contre la réhabilitation d'espaces protégés. Hier soir on apprenait que le chef de l'Etat Faure Gnassingbé avait suspendu le projet. Des émissaires vont être envoyés pour discuter avec les habitants.

La violence a repris samedi matin alors que les familles étaient invitées à retirer les corps de la veille. Alertée, la population s'est mobilisée à nouveau pour refuser de prendre les corps. Ces décès ont provoqué la colère de la population et quelques ressortissants de Mango à Lomé ont aussi manifesté et répété dans la capitale, « non à la réserve !».

Les habitants craignent de revivre les violences des années 1970-1990, lorsque des militaires faisaient la ronde la nuit, fouillaient les marmites

Dossier

des villageois pour voir quelle viande se trouvait dans la sauce. Ceux qui ne pouvaient pas prouver la provenance de la viande de leurs marmites, subissaient le châtiment que raconte ce manifestant : « Certains militaires ont même attaché les gens sur l'hélicoptère ! Nos parents ont vécu tout ça. »

La mise en place de cette aire protégée est un projet du programme des Nations unies pour le développement et de l'Union économique et monétaire ouest-africaine, financée à plusieurs millions. L'aire protégée va couvrir près de 179 000 ha et va déloger des habitants de 38 villages aux abords du fleuve Oti.

Plan économique

Activités du marché

L'année 2015 aura été particulièrement riche sur le plan économique. En effet, plusieurs évènements significatifs ont colorié les activités durant cette année.

Relance de la production du phosphate

L'une des actualités marquantes cette année est sans doute la reprise de l'exploitation du phosphate de Kpémé par le Groupe Elenilto et son partenaire Wengfu. La relance du phosphate de Kpémé est l'un des faits marquants, si non la plus grande réalisation du gouvernement dans le secteur des mines cette année. Ainsi, le groupe Elenilto devrait produire au Togo, du phosphate en roche, de l'acide phosphorique et de l'engrais agricole.

Avec cette concession, c'est plus de 770 milliard de CFA qui vont être investis pour l'exploitation de ce phosphate, d'ici les trois prochaines années. Les productions annuelles sont estimées autours de trois millions de tonnes de phosphate de roche concentré, 500 mille tonnes d'acide phosphorique et 1,3 millions de tonnes de fertilisants.
Selon les dirigeants du groupe Elenilto, ce projet contribuera à générer plus de 15. 400 milliard de FCFA de revenus.
L'année a aussi été marquée par l'amélioration du climat des affaires au Togo. Ce que le rapport Doing business de la banque mondiale a reconnu, en classant le pays parmi ceux qui fournissent des efforts louables pour améliorer le climat des affaires.

La « zone économique » maritime

Autre évènement, celui de la décision du gouvernement de délimiter ses frontières maritimes. « Une zone économique » qui devrait permettre au Togo de tirer d'importantes ressources financières, une fois que ce projet est réalisé. Même si des chiffres ne sont pas encore avancés, les experts pensent que le pays gagnera beaucoup à faire valoir ce droit.

2015 pas seulement rose

L'actualité cette année n'a pas seulement été rose. Elle a été cependant tâchée par certains évènements. L'une d'elles est le rapport de l'ONG Global Financial Integrity, en Afrique subsaharienne publié dans le mois de juin. Selon ce rapport, le Togo serait en tête des pays affectés par les flux financiers illégaux et l'évasion fiscale. Selon l'ONG, cette année comme les précédentes, plusieurs milliards ont quitté illégalement le Togo.

En outre, l'année 2015 a vu plusieurs entreprises importantes fermer leurs portes. Il s'agit du fabricant de mèches Nina et de la société Marox Benna Développement supermarché et restaurant qui ont dû fermer leurs portes en raison des difficultés financières. Une situation qui plonge un nombre important de travailleurs en chômage. En plus de ces points, il faudra rappeler qu'en 2015, l'on a connu aussi des problèmes importants, liés à la qualité de l'internet. Elle est soit interrompue ou simplement très faible.
En somme, l'année 2015 qui s'achevé peut être qualifiée d'année mouvementée sur le plan économique et avec les perspectives en vue, l'on est tenté de croire que l'an 2016 s'annonce intéressante car, beaucoup d'évènements dont le sommet de l'Union Africaine sur la sécurité maritime sont au de rendez-vous.

Rachidou ZAKARI

Plan social

Au plan social, l'année 2015 qui tire versa sa fin aura été émaillée par plusieurs évènements. Voici un diaporama, mieux une rétrospective de ces faits notables au plan social.
La STT
Le premier mouvement d'humeur de l'année 2015 reste celui de la Synergie des Travailleurs du Togo (STT). Il a commencé un 15 janvier. Cette centrale syndicale manifestait pour exiger du gouvernement l'augmentation du salaire des fonctionnaires togolais.
Elle revendiquait entre autres le redressement de la grille indiciaire sur le SMIG en plus de l'intégration de 20 000 et 30000 F CFA pour 2015, la définition claire d'un plan d'augmentation des salaires pour les années à venir, l'exécution de tous leurs accords de 2013 ainsi que l'apurement du reste de leur plateforme, le payement de la différence des salaires observé en 2014 suite à la mauvaise application de l'accord du 07 octobre 2013. Cette grève sera reconduite jusqu'à l'obtention de la satisfaction. Aujourd'hui, Nadou Lawson, la coordinatrice générale de la Synergie des travailleurs du Togo (STT), même si elle juge trop modérées les augmentations de salaires, se félicite quand même de l'application effective du nouveau statut de la fonction publique.
Février 2015. À la reprise des classes, l'Union des Syndicats des Enseignants du Togo (USET) avait menacé de débrayer pour obtenir une amélioration des conditions de vie et de travail des enseignants. Cette grève a été observée et a duré une semaine. A la fin, des discussions ont été engagées entre les organisations syndicales et le gouvernement du 17 au 20 février 2015. Ces discussions ont abouti à un accord, créant ainsi les conditions favorables à une reprise normale des cours.
Dans le premier semestre de la même année, des travailleurs de la Société Nationale du Phosphate du Togo (SNPT) ont observé un mouvement de grève qui a conduit à suspendre les opérations pendant plusieurs semaines sur les sites de la région Maritime, à Hahotoé (30 km au nord-est de Lomé) et à Kpémé (32 km à l'est de Lomé).

Employés de l'hôtel Palm Beach

Il y a également eu des tensions sociales, des conflits sociaux au sein de certaines sociétés. A l'hôtel Palm Beach par exemple, 27 employés étaient licenciés pour raison économique. Ils ont fait appel au chef de l'Etat afin d'obtenir leur réintégration. Ils soutenaient que le processus légal n'a pas été respecté et affirment en outre que la situation de l'établissement avec un chiffre d'affaires mensuel de 150 millions de Fcfa est loin d'être catastrophique. La direction de l'hôtel, elle, n'avait pas commenté l'information.

La Brasserie BB

A la Brasserie BB, une soixantaine d'employés avait protesté contre la décision de la direction d'avoir recours à un cabinet de ressources humaines pour le recrutement de salariés (conducteurs d'engins, chauffeurs, notamment). Une mesure qui, disent-ils, risquent de les mettre sur le carreau. Titulaires d'un contrat à durée déterminée de 2 ou 4 ans, ils ont exigé sans autre forme de procès leur régularisation et la signature d'un CDI. La situation sera rétablie à la suite des discussions entre les responsables de l'entreprise et l'inspection du travail.
Difficile de faire un bilan social des évènements qui ont marqué l'année 2015, sans évoquer au passage, quelques actions des associations des consommateurs et les nombreux appels à manifester du Mouvement Martin Luther King (MMLK).
Pas plus tard que la mi-décembre, l'Association togolaise des consommateurs (ATC) s'est encore illustrée en demandant au gouvernement togolais de réduire les prix des produits pétroliers. Pour le MMLK, au-delà des communiqués, il descendait dans les rues de Lomé avec à ses côtés la Ligue des consommateurs togolais (LCT), pour défendre les causes des populations. Au sein de l'opinion nationale, les esprits souhaitent voir l'année prochaine débuter avec des évolutions gouvernementales.

Elom Balao

Plan sportif

Le mode sportif au Togo reste d'être dominé par le sport roi, le football. La gestion de cette discipline reste l'un des problèmes majeurs qui paralyse la Fédération Togolaise de Football (FTF) et par-delà les Eperviers.
Au titre l'année 2015, les Eperviers qui nourrissaient l'ambition de se qualifier pour la Coupe d'Afrique des Nations (CAN 2017) au Gabon verront leur rêve se briser. Même finalité pour la Coupe du monde, Russie 2018.

Loin des péripéties et préparatifs de ces matchs éliminatoires, intéressons-nous à la réaction au sein des Eperviers, laquelle a fait parler du Togo une fois encore dans le monde. Ce point, il convient de l'appeler le coup de gueule de Serge Akakpo
Colère des Eperviers, Serge Akakpo s'explique
L'équipe nationale du Togo a envoyé en octobre 2015 un courrier au Comité de Normalisation dirigé à l'époque par Antoine Folly et au ministère en charge des Sports pour leur exprimer leur désarroi et la volonté que le football soit rendu aux joueurs.
« On ne cherche pas la notoriété »
Ce courrier écrit par le capitaine adjoint des Eperviers est signé par Alaixys Romao, Mamah Gafar, Sadate Ouro Akoriko, Serge Gakpé, Jonathan Ayité, Mathieu Dossevi et Cédric Mensah. « On ne cherche pas la notoriété », tient à nous préciser Serge Akakpo. Il regrette que le Togo soit « le seul pays africain à ne pas avoir joué de match en ce mois d'octobre ». « La première conséquence c'est que nous n'avons pas de préparation pour la double confrontation contre l'Ouganda au mois de novembre prochain, dénonce-t-il par téléphone auprès de RFI. C'est pourtant un match crucial pour notre avenir en tant que joueurs, mais aussi pour celui du football togolais ». Le Togo n'a pas disputé la CAN 2015 en Guinée équatoriale faute de s'être qualifié.

Extrait Rfi

Les Comités de Normalisation 1 et 2

Le Comité de Normalisation 1 à la tête duquel se trouvait Antoine Folly avait pour mission de réviser les statuts de la FTF, de gérer les affaires courantes et d'organiser les élections mais il n'a pas réussi à atteindre ses objectifs. Il sera remplacé le 04 décembre 2015 par le Comité de Normalisation 2, lequel est actuellement présidé par Horatio Freitas.
Ce nouveau comité a pour feuille de route de d'adopter les nouveaux statuts et d'organiser les élections au plus tard le 15 février 2016.
Avec l'espoir d'une bonne relance des activités sportives au Togo, les amoureux du ballon rond s'attendent à ce que tous les acteurs joignent leurs voix et leurs efforts pour l'émergence du football au plan local et le salut des Eperviers sur le plan international.

Freda Sefiamor

Jeux & détente

LES BLAGUES DU JOUR

La dragueL'homme : On ne s'est pas déjà rencontre ?
La fille : Oui, c'est moi la réceptionniste de la clinique spécialisée dans les maladies vénériennes.

L'homme : Je ne vous ai pas déjà vu quelque part ?
La fille : Oui, c'est pour ça que je n'y vais plus.

L'homme : Est ce que ce siège est disponible ?
La fille : Oui, et celui ci le sera aussi si vous vous asseyez.

L'homme : Alors, si on allait chez moi ?
La fille : Je ne sais pas. Il y a deux places dans une poubelle ?

L'homme : On va chez toi ou on va chez moi ?
La fille : Les deux. Tu vas chez toi, et moi je vais chez moi.

L'homme : Je voudrais bien te rappeler. C'est quoi ton numéro ?
La fille: Il est dans l'annuaire.
L'homme : Mais je ne connais même pas ton nom !
La fille : Il est dans l'annuaire aussi.

L'homme : Alors, qu'est ce que tu fais dans la vie ?
La fille : Je suis travesti.

L'homme : Tu es née sous quel signe ?
La fille : Entrée interdite.

L'homme : Comment tu préfères tes œufs le matin au petit déjeuner ?
La fille : Non fécondés !

L'homme : Allez, on ne me la fait pas a moi : on est ici tous les deux dans cette boite pour la même raison
La fille : Ouais ! Pour se ramasser des gonzesses !

L'homme : Je suis la pour combler tous tes fantasmes !
La fille : Tu veux dire que tu possèdes un âne et un dogue allemand ?
L'homme : Je veux me donner à toi.
La fille : Désolé, je n'accepte pas les cadeaux de pacotille.
L'homme : Si je pouvais te voir toute nue, je mourais heureux.
La fille : Peut être, mais si je te voyais tout nu, je mourais de rire.
L'homme : J'irais au bout du monde pour toi ...
La fille : Oui, mais est ce que tu serais y rester ?
L'homme : Comment fais-tu pour être si belle ?
La fille : Je fais le contraire de toi...

Le mariage

La scène se passe au cours d'un mariage. Un ami du marié lui chuchote à l'oreille :
- Comment as-tu pu épouser une horreur pareille ? Elle est grosse, laide, elle boite et ses yeux sont de travers...
Le marié lui dit:
- Tu peux parler plus fort, elle est sourde !

La lutte des classes

L'enfant pendant le repas demande à son père. Qu'est ce que la lutte des classes?
LE PERE : Moi, je suis le capitalisme (parce que j'apporte les finances nécessaires à la vie de la famille)
Toi, tu représentes le peuple
Ta mère représente le gouvernement (c'est elle qui coordonne, planifie et décide la manière d'utiliser ces finances)
Ton petit –frère, représente la génération montante
La bonne, représente la classe ouvrière

- La nuit

Le petit frère pleure, il (l'enfant) va chercher la mère et trouve qu'elle dort, pour ne pas la déranger, il cour dans la chambre de la bonne et surprend son père en action avec la bonne, il retourne pour s'occuper du petit frère qui s'était sali avec les chiottes.

- Le lendemain à table

Bien, toi qui as suivi la leçon sur la lutte des classes hier, que retiens-tu ?

Bien, je retiens que le capitalisme baise la classe ouvrière tandis que le gouvernement dort et laisse le peuple et la génération future dans la merde.
Très bien, je vois que tu assimiles vite.

PHARMACIES DE GARDE DU 21 au 28 Déc 2015

CITE (Sur le Bd du 30 Août), Tél: 22 25 01 25
AGOE-NYIVE (A côté de l'église catholique d'Agoè-nyivé), Tél: 22 25 83 38
ST ANTOINE (1048, Av de la Liberté), Tél: 22 21 29 64
ST KISITO (Bd de la Kara), Tél : 22 43 89 40
LE GALIEN (Sur la rue pavée d'Adido-Adin à 600m de la station TOTAL de Totsi), Tél: 22 51 71 71
BETANIA (Sise Sito gblékomé), Tél : 22 43 89 40
EPIPHANIA (Rue de la Pampa, carrefour Agbémadon-Adidogomé), Tél : 23 20 10 52
HORIZON (Nyékonakpoè, face Sapeurs pompiers), Tél : 22 20 42 42
DES ECOLES (Face Lycée d'Adidogomé), Tél: 22 51 75 75
GBEZE (Bd Jean Paul II), Tél: 22 26 32 61
SARAH (Près du centre de santé ADAKPAME), Tél: 22 27 09 25
ST PIERRE (Sagboville, Hédranawé Bd Haho), Tél: 22 26 19 73
NOTRE DAME (578, Rue Assiyéyé derrière le marché), Tél : 22 42 74 04
VIGUEUR (Rue 267, Agbalépédogan kilimandjaro), Tél: 22 51 22 56
GBEZE (Bd Jean Paul II), Tél: 22 26 32 61
LA FLAMME D'AMOUR (Agodéké, rout d'Aného), Tél : 22 45 70 14
MAWUNYO (Agoé Sogbossito, route Mission Tové en face de Oando) Tél : 22 42 34 64
ESPACE VIE (Agoè Logopé, face Bar Plaisir 2003), Tél: 22 32 87 20
DESTIN (A coté de l'agence ECOBANK de Baguida), Tél: 22 41 15 41
DIVINA GRACIA (Agoè Fiovi, Rond point Cool catch), Tél: 22 45 79 69
DIEUDONNE (Route Léo 2000 non loin de FUCEC Agoè Téléssou), Tél: 23 38 04 44
MAWULE (Bè kpota, « rond point Gakpoto), Tél : 22 27 11 21
SOURCE DE VIE (Face collège Protestant), Tél : 22 22 45 71
KOUESSAN (En face du stade de Kégué), Tél: 23 20 04 57
PROSPERITE (Située sur le Bd Eyadema), Tél : 23 38 84 25
PATIENCE (Tokoin Gbadago), Tél: 22 21 60 94
JEANNE D'ARC (Près de Marox – Renault -star), Tél: 22 22 08 01
ECLAIRE (Bè ahligo près du marché), Tél: 22 22 75 11
DES APOTRES (Akodésséwa, Face ETOCATRAN), Tél: 22 27 11 98

Les bons plans et les bonnes adresses

Où dormir à Lomé ?

HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé, Bd Jean Paul II) ; Tél : 22 61 30 63
HÔTEL RESIDENCE MADIBA (Avépozo) Tél : 22 27 98 59 / 91 27 27 44
HÔTEL EDA OBA (Qtier Tokoin forever, Bd Eyadéma); Tél : 22 20 18 18
HÔTEL GIS PALACE (Qtier Baguida, route Lomé-Cotonou) Tél : 22 71 49 70
HÔTEL LA LINETTE (Agbodrafo); Tél : 22 32 34 32 / 90 05 27 77

Où manger à Lomé ?

RESTAURANTS ASIATIQUES

BEIJING (Qtier Kodjoviakopé, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 22 21 51 41
CHINA TOWN (Qtier Kodjoviakopé, Bd circulaire) ; Tél : 22 22 30 06

RESTAURANTS LIBANAIS

LA TERASSE (Qtier Dékon, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 90 12 12 12
NUIT D'ORIENT (Qtier Nyékonakpoè, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 22 44 68 96

RESTAURANTS AFRICAINS

CANTINE DE L'IBIS HÔTEL (Qtier Administratif derrière l'Hôtel IBIS) ; Tél : 90 08 52 54
VIVI ROYALE (Qtier Nyékonakpoè, Rue des Moussons) ; Tél : 22 22 20 27 / 99 22 20 76
NOPEGALI VIP (Bd du 24 Janvier en face de la BTCI) ; Tél : 22 22 94 00

BOULANGERIES & PÂTISSERIES

BOMACO STE (Qtier Ramco 44, Avenu de la libération) ; Tél : 22 21 02 73
CROQUEMBOUCHE (Qtier A gbalépo-dogan en face de GTA; Tél : 22 25 14 46

INFOS UTILES

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV ; Tél: 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE ; Tél: 22 22 66 11
TOGO TELECOM ; Tél: 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CLINIQUE DE L'AEROPORT; Tél: 22 26 90 12
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
PROTECTION DE L'ENFANCE; Tél: 111 / 22 20 45 10
SPECIALE INFO SANTE; Tél: 80 00 00 11

MOTO & KARTING

TOGO MOTO CROSS (Face au Golf club d'Agoè Nyivé) ; Tél : 90 17 95 07
L'AFRICLUB (Qtier : Kégué entre CHR et la FTF) ; Tél : 92 52 24 40

MUSCULATION / MASSAGE

BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

Jeux :

Rangez ces images dans l'ordre pour trouver l'adage suivant: « Rien ne sert de courir, il faut partir à point » NB: La réponse est juste en bas

▼ Réponse:

« Rien ne sert de courir, il faut partir à point »

Photo du jour

Quelle réflexion cette image vous donne à la veille des fêtes?

Arts & Culture

Musique

Ibrahim Maalouf publie un clip choc dans un futur gangréné par la peur

Le trompettiste touche à tout Ibrahim Maalouf vient de publier un clip choc pour illustrer sa reprise de "Run The World (Girls)", l'hymne féministe de Beyoncé. Une vidéo très tendue qui concrétise dans un futur proche quelques-unes des pires craintes qu'ont fait naître à la fois les récents attentats, l'état d'urgence et la montée de l'extrême-droite aux élections régionales.

Ibrahim Maalouf

Un futur terrifiant

Nous sommes en France en 2027. A la radio, on annonce une mesure gouvernementale : les personnes dites "différentes" seront contraintes de porter des badges de reconnaissance sur leurs vêtements. Par ailleurs, des réseaux clandestins tenus par "des groupuscules féminins dissidents et non armés" sont sous surveillance. Malgré l'interdiction de tout rassemblement, ils "encouragent les mélanges entre populations différentes et Français de souche", illégaux depuis 2020.

Fraternisation

Or, c'est précisément à ce genre de rassemblement clandestin de fraternisation que le clip nous amène. Mais en compagnie de policiers infiltrés.

Dans une lumière crépusculaire mais chaude, éclairée à la flamme, le rapprochement interdit se fait, au son de la trompette envoûtante d'Ibrahim Maalouf, musicien né sous les bombes à Beyrouth.

Dans le clip, les policiers infiltrés fraternisent eux aussi au dernier moment, lorsque la danseuse française Hajiba Fahmy, fidèle des tournées de Beyoncé, leur tend les mains, conquis par cet état de grâce. Le bon sens et l'humanité semblent alors triompher de la peur.

Ibrahim Maalouf a lui-même fait brièvement les frais de l'état d'urgence quelques jours après les attentats du 13 novembre : il a été retenu plusieurs heures par la police Gare du Nord alors qu'il devait embarquer dans l'Eurostar pour Londres. Comme il l'a raconté ensuite à Clique, il a appris à cette occasion que son passeport, qui lui a été confisqué, était signalé "Interpol positif". Pour une raison qu'il ignore encore.

culturebox.francetvinfo.fr

Danse

Michaela DePrince, orpheline de la Sierra Leone et star du Ballet national des Pays-Bas

L'Américaine Michaela DePrince, née au beau milieu de la guerre civile en Sierra Leone, incarnera l'héroïne de Casse-noisette, le conte de Tchaïkovski, le 28 décembre prochain, à l'Opéra national des Pays-Bas.

À moins d'une semaine de la première représentation, la jeune prodige qui fêtera son 21ème anniversaire au mois de janvier prochain, ne cache pas sa joie et son impatience. Sur son compte Instagram suivi par quelques 92 000 abonnés, la danseuse multiplie les poses en costume de ballet, et montre les coulisses de ses entraînements.

Se battre contre les préjugés raciaux

« Étant enfant, je rêvais de danser le rôle de Marie (appelée Clara dans la version du chorégraphe George Balanchine) » confiait-elle le 24 novembre 2015, sur son compte Instagram. À l'époque, ce rôle lui avait échappé car « le monde n'était pas prêt pour une Marie noire », relate la ballerine, avant de remercier Ted Brandsen, le directeur artistique du Ballet national des Pays-Bas qu'elle a rejoint en août 2014, « de croire que le monde est fin prêt pour une Clara noire ».

Une Clara déjà incarnée un an plus tôt par Misty Copeland, célèbre danseuse de l'American Ballet Theatre de New York, et surtout, la première étoile afro-américaine à avoir été promue à ce titre au mois de juillet dernier, qu'elle admire et dont elle suit les pas.

« Quand j'étais enfant, je me rappelle de l'un des directeurs qui disait : 'on ne met pas beaucoup d'efforts dans les petites filles noires, parce qu'elles finissent par devenir grosses'», confiait-elle dans une interview accordée au Guardian au mois de février dernier.

Aux États-Unis, plus qu'en Europe, « je dois me battre avec le fait que je suis noire » expliquait-elle au quotidien britannique. Et, sur ce terrain, les choses

Michaela DePrince

ne bougent pas . « Il n'y a pratiquement pas de Noirs dans la danse classique », regrette la jeune femme qui mesure l'importance de s'exprimer sur ce sujet.

De la guerre civile en Sierra Leone au Ballet National de Hollande

N'en démord la trajectoire fulgurante de la jeune danseuse, née en Sierre Leone, en 1995, en pleine guerre civile. Adoptée à l'âge de 4 ans, par un couple d'Américains, elle garde un souvenir douloureux de ses années d'enfance.

À l'orphelinat où elle a été placée à la mort de son père, tué par les rebelles, et de sa mère, de malnutrition, elle est surnommée « l'enfant du diable » à cause du vitiligo dont elle est atteinte – une maladie qui dépigmente certaines parties de sa peau. Son désir de faire de la danse classique date de cette époque, lorsqu' elle découvre, par hasard, une couverture de magazine représentant une ballerine.

Des souvenirs qu'elle raconte dans son livre autobiographique – Taking Flight. From war orphans to star ballerina (Prendre son envol. D'orpheline de guerre à ballerine star, ndlr)- qu'elle a co-écrit avec sa mère adoptive. La jeune femme n'est jamais retournée en Sierra Leone. « Il y a toujours des blessures que j'ai besoin de guérir » admet-t-elle au quotidien britannique, sans tirer un trait sur son rêve d'y construire une école d'arts.

Jeuneafrique.com

Lire

Les mois se succédèrent sans que la santé de la princesse ne fût Perturbée une seule fois. Cependant, la Reine ne relâchait jamais sa vigilance. Elle avait su éduquer sa fille en se gardant de lui faire partager l'angoisse de voir un jour ressurgir dans leur vie, la sorcière de la Forêt des Pierres. Le bracelet était devenu une partie de la Princesse car avec les années il s'élargissait de lui-même de sorte qu'il lui allait toujours comme un gant.

Kékéli était belle, bien plus belle que sa mère. Chaque jour, le soleil ralentissait sa course pour mieux l'admirer et la lune restait pleine plus longtemps que d'habitude pour la contempler elle aussi. Le Roi protégeait tellement sa fille que c'était à peine s'il la laissait sortir du palais. Tout le monde savait Kékéli extrêmement ravissante mais, excepté les habitués du palais, personne ne savait à quoi elle ressemblait.

Peu à peu, elle devint nubile et de part et d'autre du royaume, on la décrivait de façons plus féeriques les unes que les autres. Sa beauté légendaire attirait des prétendants des quatre coins de la terre. Princes et jeunes rois parcouraient des dizaines de milliers de ''jets de pierre'' afin de contempler cette princesse dont on parlait tant. Et, puisque Nutifafa 1er s'entêtait à leur refuser cette faveur, nombre d'entre eux allaient s'embusquer dans les arbres et les buissons aux alentours du palais pour épier la belle et mystérieuse Kékéli. Bien entendu, ce genre de tentatives était réprimé par vingt fessées publiques pour les hommes du royaume et par l'expulsion pour les étrangers. Mais ces mesures semblaient plutôt encourager les jeunes téméraires, car lors de l'exécution des sentences, la foule avait la fâcheuse tendance de les acclamer.

A l'abri des regards indiscrets, Kékéli avait l'habitude de se promener au bord de la rivière tous les après-midi. Bien que l'endroit ne soit qu'à quelques pas du palais, des gardes surveillaient les environs à son insu. Ainsi, jusqu'au jour de ses quinze ans, la providence, assistée des gardes, lui avait épargné toute rencontre désagréable. Ce jour-là, en s'approchant du cours d'eau, elle perçut des pleurs et en en cherchant la provenance, elle vit une fillette de douze ans environ, vêtu de haillons.

-Petite, pourquoi pleures-tu ? Est-ce que tu a faim ?

-Non répondit celle-ci en reniflant.

-Que t'est-il arrivé alors ? Dis-moi tout.

-Je suis orpheline et je vis avec ma belle-mère, elle est très sévère.

-Serait-ce elle qui t'a battu ? Lui demanda la Princesse. Si c'est le cas, dis-le-moi, elle s'en mordra les doigts.

-Non ! Ne lui faites rien ! D'ailleurs, elle ne ma pas encore battu. Si je pleure, c'est parce-que je viens de faire tomber son collier de perle dans la rivière.

-Comment cela est-il arrivé ?

-Je l'avais emprunté et en voulant me mirer dans l'eau, je me suis trop penchée et il a glissé.

-Ne pleure plus. La rivière n'est pas profonde par ici. Je vais essayer de te le repêcher.

Kékéli s'agenouilla avec grâce sur l'herbe et plongea son bras dans l'eau limpide à travers laquelle le bijou était bien visible. Mais plus ses doits l'effleuraient, plus il semblait s'éloigner. Soudain, le sol se déroba sous ses pieds et elle se trouva dans la rivière.

Les gardes se seraient précipités pour lui porter secours si Kékéli avait été une piètre nageuse. Mais une princesse était toujours formée pour être la fille modèle : meilleure cuisinière, meilleure danseuse, meilleure cavalière et meilleure nageuse ; une fille sachant tout faire mieux que les autres.

-Oh ! Désolée pour votre belle robe. Donnez-moi, Princesse, votre main ! Je vais vous aider.

-Merci beaucoup.

Alors, la fillette, au lieu de la hisser sur la rive lui arracha son bracelet magique.

-Mais… ! Que fais-tu, malheureuse ? s'écria Kékéli.

-Malheureuse toi-même ! Espèce d'idiote, tu es faite comme un rat, répliqua la fillette d'une voix rauque et cassée.

Déjà les gardes bondissaient hors de leur cachette pour encercler la fillette qui reprenait son véritable aspect : Nukéyor disparut ne laissant derrière elle, outre les échos de son rire glacial, qu'une jeune fille endormie dans la rivière.

Extrait de « La Belle Ensorcelée » de Koffivi Assem .Ed Graine de Pensées. P 17-21

Sports

Burkina Faso/Etalons

Démission de l'entraineur Gernot Rohr

Gernot Rohr l'entraineur des Etalons du Burkina Faso a annoncé son départ du poste de sélectionneur de l'équipe nationale après 10 mois de service. L'entraîneur germano-français va se concentrer sur son rôle de consultant pour la télévision allemande, durant l'Euro 2016.

L'entraineur Gernot Rohr

Gernot Rohr a annoncé son départ en ces termes « Chers amis, à la veille des fêtes de Noël, un message de paix et d'amitié à vous tous. J'en profite pour vous annoncer ma décision de quitter le Burkina Faso en janvier prochain, pour des raisons professionnelles et personnelles ».

Par ce message il a pris de court la Fédération burkinabè de football (FBF). Pour étayer le motif de son départ, le Germano-Français de 62 ans a expliqué au magazine allemand Kicker que « C'est le bon moment pour partir après une année difficile »,

Les résultats de l'équipe nationale A du Burkina Faso sous sa houlette – 2 victoires, 1 nul, 4 défaites – n'étaient pas fameux. Les Burkinabè se sont péniblement qualifiés face au Bénin pour le dernier tour des éliminatoires du Mondial 2018. Et ils ont moyennement bien débuté les qualifications pour la CAN 2017, avec une victoire et un revers, dans le groupe D. Enfin, certains matches amicaux, comme la défaite 4-1 face au Mali en octobre dernier, ont fait désordre. Gernot Rohr pointe du doigt la « situation politique difficile » au Burkina Faso pour expliquer ces contre-performances.

TM

GHANA / Aston Villa

J.Ayew estime avoir fait ses preuves

Jordan Ayew estime avoir fait ses preuves Au micro de RMC, il a expliqué se sentir très à l'aise à Aston Villa malgré la place de dernier qu'occupent les Villans en Premier League. Le Ghanéen est également revenu sur son départ de Marseille.

Après dix-sept journées de championnat, Aston Villa est bon dernier de Premier League, avec un parcours en de nombreux points similaires à celui qu'effectue Troyes en Ligue 1. Depuis peu entraîné par Rémi Garde, le club de Birmingham possède depuis l'été dernier une forte colonie de joueurs venus en provenance de la L1 comme Jordan Veretout, Jordan Amavi et Jordan Ayew. Ce dernier, auteur de quatre buts en treize rencontres avec les Villans, est l'une des rares satisfactions de ces cinq premiers mois de compétition. Arrivé en provenance de Lorient, où il sortait d'une saison très convaincante, le Ghanéen estime avoir fait ses preuves outre-Manche, loin d'une France qui ne l'a jamais ménagé selon lui. « Non je n'en veux à personne en France malgré les critiques. Marseille savait très bien de quoi j'étais capable. J'ai fait le choix de partir car je ne m'entendais pas avec certaines personnes. Aujourd'hui, j'ai montré à tout le monde que je pouvais être un bon attaquant de Premier League », confie-t-il au micro de RMC.

« Je ne suis pas un mauvais garçon »

Passé successivement par l'OM, Sochaux et Lorient, Jordan Ayew a laissé de bons souvenirs en Franche-Comté et en Bretagne. Sous les ordres d'Hervé Renard, le frère d'André a réussi à se faire un prénom en Ligue 1 pendant un prêt de six mois qui l'a vu marquer cinq buts en quinze matchs. Un an plus tard, il a fait le choix de partir à Lorient. Un pari gagnant : douze buts en 31 journées de championnat, ainsi que neuf passes décisives. Quasiment plus que

Jordan Ayew

sur l'ensemble des années qu'il a passé à Marseille, son club formateur, entre 2009 et 2013. « Partout j'ai réussi sauf à Marseille, observe Jordan Ayew. Je ne le regrette pas car je crois beaucoup au destin. Aujourd'hui je suis heureux. Ce qui s'est passé à l'OM est terminé. » Critiqué pour sa nonchalance et son comportement trop individualiste, le vice-champion d'Afrique 2015 tente de se reconstruire en Angleterre, où tout reste à faire. « Je ne trouve pas que je suis un mauvais garçon et j'ai des qualités. En Angleterre, je suis arrivé, personne ne me connaissait. C'était mieux comme ça, toute ma famille est contente. » Ne manque que des résultats collectifs. Car en cas de relégation d'Aston Villa, il faudra à nouveau rebondir. Et donc changer d'horizon, pour la troisième fois en trois ans.

Togosportinfo

Haïti

Patrice neveu, nouveau patron de la sélection locale

Annoncé il y a quelque semaines, du côté de la Guinée, à la tête du club d'Horoya, c'est finalement en Haiti que Patrice Neveu va poursuivre sa carrière d'entraineur.

Le technicien français a été nommé mardi à la tête de la sélection nationale locale.

Sans contrat depuis son départ de Mauritanie en 2014, Patrie Neveu a signé pour 2 ans en Haïti. « C'est un challenge excitant. Il y a notamment la Copa America en vue » a t-il confié. Justement pour participer au centenaire de la Copa, Haiti devra battre Trinité et Tobago en janvier prochain. et c'est la nouvelle épreuve pour le technicien.

Alors qu'il a fait toutes ses preuves notamment en Afrique, à la tête de la Guinée ou encore de la RD Congo, Neveu s'exile. L'ancien milieu de terrain succède en Haiti à Marc Collat et aura notamment sous ses ordres le gardien Johnny Placide (Reims).

TM

Patrice Neveu

Chan 2016

La RDC prête pour la compétition

Florent Ibenge, le sélectionneur de la RD Congo a dévoilé mardi une liste de 32 joueurs pour préparer le CHAN 2016 prévu au Rwanda.

L'AS Vita Club est la formation la plus représentée dans l'effectif avec 11 joueurs, le TP Mazembe s'avance avec seulement 4 éléments.

La RD Congo figure dans le groupe B du CHAN 2016 avec le Cameroun, l'Angola et l'Ethiopie.

Gardiens: Matampi (DCMP), Landu (V.Club), Nke (FC Renaissance)

Défenseurs : Bahumeto (FC St. Eloi Lupopo), Bangala (DCMP), Bompunga (V.Club), Issama (TP Mazembe), Lomalisa (V.Club), Makwekwe (V.Club), Mfuki (FC MK), Ngimbi (FC Renaissance), Kimwaki (TP Mazembe).

Milieux: Bope (TP Mazembe), Gikangi (DCMP), Kanku (Shark 11), Lusadisu (V. Club), Michée (CS Don Bosco), Munganga (V.Club), Ngudinkama (V.Club), Tulengi (DCMP).

Attaquants: Bolingi (TP Mazembe), Kazadi (FC Renaissance), Kombo (FC MK), Kule (AS V.Club), Luvumbu (AS V.Club), Manga (FC Renaissance), Mechack (CS Don Bosco), Mukoko (V.Club), Ngulubi (FC Shark 11), Mundele (V.Club), Tempo (DCMP).

africatopsport

RDC/ 1ère division

Démission de Patrice carteron

Le Tout Puissant Mazembe a terminé dernier lors de la Coupe du Monde des clubs au Japon. Le représentant du continent africain a subi deux revers, d'abord en quart de finale et ensuite lors du match de classement de la 5è place. A l'issue de cette débâcle, le technicien français, Patrice Carteron a jeté l'éponge.

« On a raté notre premier match par une préparation trop courte. Nos internationaux sont rentrés trop tard de sélection. On n'a pas eu autant de temps comme pour la Ligue des champions (…) Sur le deuxième match c'était mieux, bien mieux. C'est dommage, on a senti qu'on était assez bien pour entrer dans la compétition mais on n'a pas eu assez de temps », a-t-il déploré après le revers face à l'América Cali.

Et d'ajouter, « Quand l'équipe gagne c'est grâce aux joueurs, quand elle ne gagne pas c'est de la faute de l'entraîneur, c'est du grand classique (…)

Aujourd'hui ma mission s'est terminée après cette Coupe du monde. On a gagné la Ligue des champions cette saison. Mazembe est un grand club, les hommes passent mais le club restera », a conclu l'entraineur.

Pour le moment, on ne connait pas encore le successeur de patrice carteron, à la tête du TP Mazembé, mais selon les informations, un appel à candidature sera lancé dans les très prochains jours.

ZAK JAY

Patrice Carteron

Reportages

Portrait

Adjo Yao Jules, un fervent patriote

Il s'est engagé dans une mission d'intérêt général. Au prix de l'abandon de son métier de coiffeur. Quitte à vivre dans le dénuement. Depuis bientôt huit ans, Adjo Yao Jules, prévient les élèves des accidents de la route.

Homme courtois, homme affable, homme diligent, homme surtout enthousiaste. De son propre aveu, il est tout à la fois. Sa tâche de volontaire, il l'exerce avec un dévouement aveugle. Sans borne. A l'en croire, c'est une vocation. Son accomplissement a commencé en 2008, un 15 décembre.

Et depuis, de lundi à vendredi, il ne ménage aucun effort pour parcourir à pied les 8 kilomètres qui le séparent de sa maison au lieu de son travail. Précisément, sur l'Avenue de la Chance, à Klikamé, à proximité de la caisse de retraite jouxtant l'ancien Fan Milk. « Je viens ici quatre fois par jour. La matinée, de 6 heures à 8 heures. De 11 heures 30 à midi trente. La soirée, je suis là de 14 heures à 15 heures. Et je reviens à 17 heures », confie-t-il, avant d'ajouter que cette tâche, il l'accomplit délibérément.

Lors de la traversée de la route, si les élèves sont de petits enfants, il les porte sur son épaule. Les plus âgés parmi eux, ne manquent pas de lui adresser un salut militaire, en guise de remerciement. D'autres préfèrent plutôt, l'appeler familièrement par son surnom « API ». Ce à quoi il répond « Allo ». Ce père de famille de trois enfants exerce sur les usagers de la route une sorte de fascination. Sa façon de sourire, son élégant accoutrement de routier, la diplomatie dont il fait preuve pour stopper les voitures, tout cela, offre un spectacle formidable. Au point où certains usagers, touchés par ce sens de civisme et pour l'encourager, lui glissent quelquefois « cent francs ou parfois deux cents francs ».

Aujourd'hui ce Togolais assure n'avoir d'autres priorités que celles de sauver la vie des gens et trouver de l'argent pour former les citoyens au volontariat. Par ailleurs, il ambitionne, s'il a les moyens, de construire des rigoles

Adjo Yao facilitant une traversée de route

là où le besoin se fait sentir.
A la question de savoir, où il puise sa motivation, il répond : « Je n'aime pas voir les accidents. Ça me chagrine trop. Et si j'exerce ce travail, c'est parce que j'ai envie de servir mon pays. N'oubliez pas, les enfants sont la relève de demain, il faut les aider », s'est-il efforcé de dire en français. « Je n'ai pas eu la chance d'aller à l'école. J'ai appris à parler français quand j'étais joueur », confie-t-il. Donc j'ai en face de moi un professionnel du football ? A cette question, il s'est mis à rire. « Oh non, j'ai abandonné le football ».

Kossi BALAO

Univers scolaire

ITNDE joint culture, sports, distraction et éducation

L'Institut Technique Notre Dame de l'Eglise (ITNDE) que dirige la Sœur Aimée-Jospeh Talaka a connu, peu avant le départ des lycéens pour les congés de Noël, deux journées distractives bien remplies d'activités culturelles et sportives. C'était les 17 et 18 décembre dernier.

C'est une messe d'Action de grâce qui a, tout d'abord donné le ton à ces habituelles « Journées ITNDE » qui précèdent chaque année lesdits congés. Ensuite, des danses traditionnelles, kamou, Akpèssè et Takaï étaient au rendez-vous de la matinée traditionnelle concoctée par le comité d'organisation, à la tête duquel se trouvaient deux Enseignants d'éducation physique et sportive, rompus et particulièrement appréciés aussi bien par l'Administration que les apprenants du Lycée pour leur disponibilité, leur écoute, leur patience...il s'agit de Messieurs Kwadzo Yawo Luc et Apétogbor K. Messan. On pourrait comprendre pourquoi, bien des activités distractives et culturelles inscrites au programme de ces journées étaient ponctuées par des manifestations sportives qui ont cristallisé l'attention de tout le Lycée. Ainsi, la matinée traditionnelle du 17 décembre n'était pas moins sportive. Elle a en effet connu des éliminatoires de matchs de foot, dont la grande finale a opposé le lendemain, la Terminale G2 à la Première G2. Finale au terme duquel les aînés se sont imposés.
Mais, la veille, la première journée des manifestations a été couronnée par une méga soirée mêlant récital, sketchs et jump. Elle a été baptisée « Talents cachés » et à juste titre. Elle a permis de révéler de talents latents, somnolant chez des élèves qui se sont livrés, pour certains à des exercices de chants, pour d'autres à la danse et même d'impresario de spectacles,... le tout a revêtu le double enjeu de l'esprit de l'instruction cher à la Sœur Directrice du Lycée : Même dans un cadre ludique, favoriser et permettre le travail des méninges, de la réflexion caractéristique de l'honnête homme, de l'homme cultivé ...on ne peut que dire pari réussi, avec

M. Dégbévi en prestation

ces journées culturelles qui ont même permis aux apprenants du lycée ITNDE de s'essayer à la pratique des techniques de vente, de marketing, de gestion, etc. en prenant eux-mêmes le devant de certaines commissions. En un mot, on peut dire sans se tromper qu'à ITNDE, l'occasion est toujours donnée aux élèves de joindre directement la pratique à la théorie. Une démarche pédagogique à saluer et à encourager !

TM

Edition / Impression

L'imprimerie Saint-Louis fête son jubilé de porcelaine

Créée le 19 décembre 1995, l'imprimerie Saint-Louis fête ses 20 ans d'existence. Et sans plus attendre, c'est à une série de manifestations qu'elle convie ses clients éditeurs, entreprises, partenaires, etc. pour marquer ce jubilé de porcelaine dont le clou a été la Messe d'actions de grâce à l'église Catholique Saint Joseph d'Avépozo, suivie d'un déjeuner.

M. Kpomassie, le DG de l'imprimerie et une partie de son personnel

Cette journée festive a été l'occasion pour cette imprimerie spécialisée dans plusieurs services d'impression et d'édition de lever un coin de voile sur son histoire et de décliner quelques-uns de ses projets. Depuis 1995, en effet c'est la passion, la vocation et la motivation de Monsieur Louis Kpomassie qui se matérialisent à travers cette entreprise, dont l'un des objectifs est de participer à la modernisation du secteur aux côtés de grandes imprimeries. « C'est une aventure qui a vu le jour dans un environnement rude. Il a fallu courage et abnégation. C'est ce qui justifie le fait que malgré des échecs, et contre vents et marées nous tenons jusqu'à ce jour », raconte M. Kpomassie, le Directeur général de St Louis.
En 1995, c'est le jeune Michel fraîchement sorti d'une formation de 4 ans, 3 mois et 15 jours du Centre Brother Home, qui s'accrochait à un rêve. Et conscient que le domaine de l'Imprimerie requiert beaucoup d'investissements, il fallait être visionnaire et avoir tout comme « une ligne de finition », la ténacité. « Face à un monde de l'édition et de l'impression qui connaît une accélération et demande une certaine qualité, l'imprimerie St Louis s'est dotée de moyens lui permettant de répondre à ces évolutions et mutations. Elle est même fière d'avoir formé beaucoup de jeunes qui se sont installés aujourd'hui à leurs propres comptes », indique le directeur général, que des proches appellent affectueusement « St Louis ».
A l'occasion de ses 20 ans, l'Imprimerie place l'avenir sous le signe du renforcement de la capacité de finition qui répond aux aspirations de ses nombreux partenaires, éditeurs, sociétés de presse dont votre journal TogoMatin. Un travail de recherche de qualité qui détermine fortement les relations d'affaires, les relations humaines, voire les relations employeur et employés. Car, selon St Louis « A quoi serviraient des équipements performants à côté des hommes qui refusent de les manipuler ? »
Bon vent à l'Imprimerie St Louis, sur un chemin aussi difficile !

TM

Entrepren'up, une autre vision de l'Entreprenariat

Pour sa première édition, le concept Entrepren'up à réuni une quarantaine de jeunes entrepreneurs et aspirants autour de la question de l'entreprenariat.

C'était hier au centre de loisir Bomaco, situé dans le quartier Tokoin Ramco à Lomé ; en présence de Mr. Gotlibe Bataba, de TechOAfrica, Elolo Adzra de Panoramique créative, de Lodia Kpodzo propriétaire de la société Bazara pagne, et Lovejoyce Amavi de Generis Group, tous entrepreneurs ayant déjà une expérience en la matière.

Au cours de la soirée, les panelistes ont exposé leurs visions de l'entreprenariat et échangé leurs expériences avec les autres participants jeunes dans le domaine, venus apprendre davantage sur ce concept devenu depuis quelques années un cheval de batail des gouvernements contre le chômage.
Tout d'abord, les panelistes ont tenté de définir ce qu'est l'entreprenariat et tous les concepts qui entrent dans la définition d'un entrepreneur.
« La vision de ce concept c'est d'aborder autrement la question de l'entreprenariat et créer un cadre d'échange et de partage d'expérience entre les entrepreneurs. Nous voulons faire ceci pour que ceux qui veulent se lancer dans l'entreprenariat sachent que ce n'est pas la panacée », expliquait Mr. Aphtal Cissé, de l'Agence Hashtag com, coorganisatrice de l'évènement.
Entre autres thèmes abordés au cours des échanges, l'accessibilité des ressources financières, le manque d'expérience, l'orientation vers les secteurs porteurs etc.

Les participants se sont réjouit de cette initiative. « Quand on entreprend quelque chose c'est toujours intéressant d'approcher les ainés. On apprend beaucoup et on s'en sort renforcé. C'est vraiment important que ces genres d'évènements soient souvent organisés ». confie Mr. Michel Katchekpele, promoteur d'une jeune entreprise.

Rachidou ZAKARI

DMi
directmédia

Société éditrice de

tm togomatin
La neutralité positive

Edition Presse Radio Télévision

Rejoignez-nous aujourd'hui

DMi directmédia Cacavéli, Rue Satelit, 3e maison avant Groupe CAPFER. **RCCM N° TG-LOM 2015 B 1045**
BP 30117 - **Tél.** 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42 - **E-mail :** atogomatin@gmail.com